

Josée Veilleux

# L'ACTE DE BRAVOURE



Un Beauceron sur le front  
de l'Europe de l'Ouest  
1939-1945

JOSÉE VEILLEUX

## L'Acte de bravoure

*Un Beauceron sur le front de l'Europe de l'Ouest 1939-1945*

© JOSÉE VEILLEUX, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4775-4

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*À la mémoire de  
Victor Florian « Sénior » Veilleux*

*Toi qui étais si humble, tu resteras toujours dans notre mémoire. Nous  
n'avons pas oublié ce que tu as fait.*

*Toi qui s'enrôlas volontairement, tu partis pour la guerre en 1939 pour n'en  
revenir qu'en 1945. Grâce à ton courage et à ta très grande discipline, à ton  
retour, tu as mérité de nombreuses décorations dont celle de la médaille  
militaire.*

*Après toutes ces années, nous ne t'avons pas oublié<sup>1</sup>.*

## AVANT-PROPOS

J'étais très jeune au moment du décès d'Oncle Sénior. Alors que je suis haute comme trois pommes, je me souviens l'avoir fixé et dévisagé longuement à plusieurs reprises sur la photo des soldats du Régiment de la Chaudière accroché au mur de la cuisine, dans la maison de mes grands-parents. J'entends encore Grand-maman me parler de lui avec fierté.

Mes recherches m'ont permis de découvrir qui était vraiment Oncle Sénior et je me suis attaché à cet homme courageux. Il y a eu de nombreuses coïncidences inexplicables survenues au fil de ces recherches et des nuits où je me réveille alors que nous discutons ensemble. J'ai également ressenti sa présence à mes côtés à de nombreuses occasions autant avant de partir sur ses traces en Europe que pendant mon périple.

Si à l'époque la société n'était pas prête à entendre toutes les horreurs vécues par les soldats à leur retour de la guerre, il en est tout autrement aujourd'hui, mais malheureusement trop tard pour les écouter. C'est pour donner une voix à Oncle Sénior et à tous ses frères d'armes que j'ai écrit ce livre afin de ne pas oublier leur sacrifice.

# PRÉFACE

La paix est quelque chose de très fragile et pourtant de puissant.

Près de la frontière germano-néerlandaise, nous vivons avec nos deux enfants dans un petit village d'à peine 9 000 habitants. À environ 40 kilomètres de celui-ci commence la région de la Ruhr avec des villes comme Duisbourg et Essen ; Düsseldorf et Cologne sont accessibles en une heure de voiture. Nous aimons la vie rurale et contemplative, loin de l'agitation. La vie à la campagne est avant tout paisible. Mais nos parents et nos grands-parents ont vécu notre pays en temps de guerre.

Lorsque la Seconde Guerre mondiale prend fin en 1945, le monde retient son souffle pendant un moment. Il n'y a pas de mots pour décrire ce qui s'est passé entre 1933 et 1945, le langage atteint ses limites. Ce qui reste - jusqu'à aujourd'hui - ce sont des questions : pourquoi cela a-t-il pu se produire ? Quelles étaient les personnes qui ont laissé faire ou qui ont dû supporter cela ? Quels destins ont conduit à ce que l'histoire suive précisément ce cours ? Comment nous serions-nous comportés à cette époque ?

Cela fait dix ans que nous sommes actifs au sein de l'association pour la conservation du patrimoine, tout a commencé par une grande passion pour l'ancien et l'historique. C'est une tâche importante et aussi très belle que de se pencher sur l'histoire locale, car souvent, dans le cadre de nos projets, nous entrons en contact avec des personnes qui ont vécu des choses passionnantes et qui ont des choses à raconter - comme ici, dans cette histoire.

Jusqu'à présent, notre plus grand et sans doute plus beau projet a été l'exposition "75+1 an de liberté", que nous avons préparée pour l'année 2020. En automne 2021, nous avons pu inaugurer notre exposition avec une soirée

cinéma et accueillir 1 500 personnes au total pendant quatre week-ends. En février ainsi qu'en mars 1945, le front a traversé notre région natale et la guerre a jeté son ombre sur Sonsbeck, car les Alliés avaient décidé, avec l'opération "Véritable", de franchir le Rhin comme dernier obstacle naturel avant Berlin, précisément entre Xanten et Wesel. Sonsbeck se trouve à 10 kilomètres trop près du Rhin et, en tant que carrefour entre les villes de Geldern et Xanten, Kleve et Wesel, elle était bien trop importante pour en sortir indemne.

La Wehrmacht allemande avait ordonné de défendre la localité "jusqu'au sang" et c'est ainsi que notre village natal a été détruit à 85 % deux mois avant la fin de la guerre, à un moment où celle-ci était déjà perdue depuis longtemps. La dévastation du village avait eu lieu pour l'essentiel avant le passage effectif du front, Sonsbeck avait été pratiquement rasé par les bombes et les obus avant l'arrivée des troupes au sol. Le fait qu'il y ait eu des troupes anglaises, écossaises, canadiennes et même néerlandaises dans notre localité, où vivaient alors environ 2 000 personnes, qui s'étaient frayé un chemin jusqu'à la périphérie à travers la forêt voisine appelée "Reichswald", montre à quel point Sonsbeck avait été âprement disputée.



Sonsbeck en 1945, rasé par les bombes. Source : Famille Thomas Grütters

Le 6 mars 1945, la localité a finalement été prise par les Alliés presque sans combat et les habitants de notre région ont été heureux de voir la guerre leur passer sous le nez et prendre fin. Dans presque tous les récits que nous connaissons sur la période qui a suivi le passage du front décrivent les Canadiens comme des "gens gentils et décents". Nous avons filmé des rapports de témoins de l'époque dans lesquels les enfants de l'époque, devenus des personnes âgées, racontent que les Canadiens leur donnaient du pain et du chocolat. Les habitants du village les considéraient comme des libérateurs.

La deuxième photo, prise en 2022, montre Sonsbeck, un village tranquille de la rive gauche du Rhin inférieur.



Sonsbeck en 2022. Source : Famille Thomas Grütters

Entre-temps, 78 années se sont écoulées, au cours desquelles les habitants ont vécu en liberté et en paix. Il ne reste aujourd'hui que peu de choses qui rappellent



la guerre et pourtant, les mêmes questions nous préoccupent encore aujourd'hui. Mais la question la plus importante est de savoir comment nous pouvons éviter que l'histoire ne se répète.

L'échange chaleureux avec Josée Veilleux du Canada peut être une réponse à cette question. Nous avons eu la chance d'ajouter une toute nouvelle perspective aux nombreux points de vue que nous avons déjà recueillis sur la guerre dans notre région. Nous avons eu un aperçu des événements du point de vue des soldats canadiens. Nous avons même eu la chance de pouvoir élucider un destin individuel, ce qui aurait été impensable sans les indications du Canada. Nous sommes heureux de cette collaboration évidente et partenariale. Il est en effet essentiel que les gens apprennent à se tenir ensemble plutôt que les uns contre les autres. Les événements historiques peuvent nous aider à porter notre regard sur l'essentiel de la vie et à être prêts à tolérer des personnes qui pensent différemment. La paix commence tout d'abord par le choix conscient de chacun d'entre nous. La paix est quelque chose de très fragile et pourtant de très puissant.

Christiane et Thomas Grütters

Sonsbeck, Allemagne

# **PARTIE 1 : LES RECHERCHES**